Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

échos MONTRÉAL
VOL. 28 NO. 7 | JUILLET 2021 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

Agréable été, belles vacances, bonne santé !

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier
& conseiller
T. 514 945-4146
Orly Benchetrit
Courtier immobilier
résidentiel & conseiller
T. 514 668-2123
ENGEL&VÖLKERS®

CLINIQUE DENTAIRE
DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS
VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients
et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dre. Natasha Vespa
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

YANNICK BROUILLETTE RÉFLÉCHIT AU VILLAGE DE DEMAIN

Dany Laferrière en entrevue sur le racisme p.10

■ Édito : La course au profit P. 03
■ Chronique immobilière : La surenchère P. 12
■ Montréal (re)vibre avec les festivals P. 14

© Eva Blue - Tourisme Montréal

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695
514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

Cet été
EXPLORE LE VIEUX !
Découvrez l'offre alléchante du quartier pendant la saison estivale + suivez les initiatives & promotions de nos commerces locaux !
Tous les contenus sur **vieuxmontreal.ca/explorelevieux**
VIEUX-MONTRÉAL SDC
En partenariat avec Ville-Marie Montréal
LE VIEUX
#explorelevieux
@levieuxmontreal
Photo : Geneviève Giguère

PAGE ÉDITORIALE

LA COURSE AU PROFIT

Vincent Di Candido

Nous assistons depuis quelques semaines à un genre d'après-pandémie anticipé, où plusieurs secteurs névralgiques de **la « grosse industrie » profite de ce renouveau un peu hâtif pour faire la manne économique et augmenter éhontément leurs profits en se servant de la pandémie et en invoquant des pénuries artificielles**.

Ainsi, le coût du bois d'oeuvre atteint des proportions stratosphériques qui se reflètent sur le coût de la Construction. Pourtant, au Québec, ce ne sont pas le bois ou les forêts qui manquent. (Attention.!. ici je ne suis bien sûr pas en train de parler de déforestation irresponsable). Cela s'accompagne en parallèle d'une frénésie pour l'achat de maisons, malgré des prix élevés presque non réalistes engendrés par la pénurie temporaire du nombre d'inscriptions disponibles.

DANS LE LOT DES PROFITEURS, N'OUBLIONS SURTOUT PAS LES PÉTROLIÈRES QUI – APRÈS DES ANNÉES, VOIRE DES DÉCENNIES DE PROFITS INDÉCENTS – ONT VU LEURS RECETTES S'AMENUISER EN 2020. PAUVRES CHOUCHOUS !

Certes, une augmentation des prix immobiliers était envisageable et logique depuis longtemps, tel que Échos Montréal l'a souvent évoqué dans nos chroniques immobilières, pour amener une partielle normalisation vers le haut des prix immobiliers à Montréal, qui depuis des années sont avantageusement très bas dans la métropole comparativement au reste du Canada. Cela dit, **en ce qui concerne les augmentations récentes, on parle de gonflement des prix de l'ordre de plusieurs dizaines de milliers de dollars, voire de 10 % à 15 % et même 20 % parfois, ce qui est nettement hors-norme**.

Idem pour les vélos, où depuis le début de la pandémie l'on semble avoir créé une pénurie artificielle de l'offre qui a fait enflé les coûts d'achat jusqu'à 200 % sur certaines marques, bien qu'il soit pourtant en fait relativement facile encore de se procurer une bicyclette, il suffit d'aller sur Kijiji ou même dans un bon vieux Walmart, Costco ou Canadian Tire. Bien sûr après le vélo, c'est sa grande soeur l'automobile qui n'a pas tardé à suivre, avec des tarifs pour pratiquement toutes les marques automobiles. Maintenant, c'est un supposé manque de ciment qu'on fait miroiter tous azimuts, alors qu'en réalité il y en a une grande quantité en stockage. Dans le même ordre d'idée, on déclare dans les nouvelles que la peinture pour le traçage des lignes de rue, provenant du Texas, pourrait bientôt manquer. Sans oublier la grève des abattoirs Exceldor, qui vient de se régler mais apparemment aurait pu à court terme engendrer une grave pénurie de poulet dans les supermarchés québécois, bien que ces répercussions eussent logiquement pu être atténuées par les capacités de production de nos voisins américains et de l'Ontario. Toutefois, cette disette passagère, conjuguée à d'autres conjecturales pénuries alimentaires chimériques, n'empêche pas en corollaire les prix d'être majorés significativement dans beaucoup d'épiceries et de chaînes de fast-food, rattrapage pandémie oblige, comme si les clients de ces lieux d'alimentation n'avaient pas eu aussi été affectés financièrement par la pandémie.

Dans le lot des profiteurs, n'oublions surtout pas les pétrolières qui – après des années, voire des décennies de profits indécents – ont vu leurs recettes s'amenuiser en 2020. Pauvres chouchous ! Avec la reprise économique graduelle les voici de plus belle repartis dans leurs travers commerciaux, avec comme d'habitude des tarifs d'essence haussés sans justifications valables mais simplement parce qu'on arrive comme chaque année à la période estivale et aux vacances. Comme chaque fois cependant, ils ont beau jeu d'engraisser leurs profits partout au Canada et sans aucun contrôle puisque cela permet au gouvernement d'encaisser par ricochet de généreux revenus via la taxation de l'essence. Pendant ce temps, les citoyens eux, sont pressés comme des citrons et ne peuvent que constater la réduction de leur pouvoir d'achat au quotidien.

Rare possible réjouissance économique, la volonté exprimée par les pays du G7, et plus particulièrement le Président des États-Unis Joe Biden, qui veulent augmenter significativement la taxation des plus gros engrangeurs de profit de la planète depuis l'avènement de l'Internet et des réseaux sociaux, le groupe GAFA composé de Google, Amazon, Facebook et Apple. Du même souffle, les hautes instances politiques indiquent à toutes les compagnies qui se plaignent d'un manque de main d'œuvre, d'augmenter les salaires pour fidéliser les employés,

Avec cependant ce petit bémol à ajouter, à savoir que ce sont souvent ces mêmes gouvernements qui – à l'instar du Canada par exemple – sont en partie responsables du manque de main d'œuvre en raison de programmes d'aide face à la Covid probablement un peu trop généreux, et surtout un peu trop longs dans la durée et qui incitent beaucoup de « bougons » nouveau genre à en profiter pour ne pas travailler. Pourquoi le feraient-ils puisqu'on les paie généreusement à ne rien faire ? ■

UNE INITIATIVE INTÉRESSANTE

Vincent Di Candido

Dernièrement la Ministre de la Culture Nathalie Roy et le Premier Ministre du Québec François Legault ont annoncé un projet intéressant afin de refléter les valeurs patrimoniales des Québécois en ce qui a trait aux espaces publics. Ceux-ci vont être triés dans leur ensemble, puis identifiés de manière individuelle et graduellement mis en évidence. On parle ainsi de bâtiments, des musées et d'autres lieux auxquels on pourra donner l'appellation d'Espaces Bleu, comme par exemple c'est le cas pour le pavillon Camille-Roy du Séminaire de Québec.

Dans ce contexte, 17 régions ont été ciblées plus spécifiquement et il sera possible d'ajouter ensuite des maisons historiques illustrant l'histoire de notre pays et de ceux qui l'ont bâti. Ces symboles s'ajouteront harmonieusement à la démarche identitaire concrète et efficace entreprise par le Gouvernement caquiste, dans le cadre d'une recherche conséquente et élargie de repères comme la Loi 101 ou encore la Loi 21, pour démontrer notre fierté et nos valeurs québécoises, qui ont été singulièrement négligées et snobées par les autres gouvernances politiques par le passé.

Il faut féliciter ces initiatives louables de la CAQ qui est passé de la parole aux actes et s'est donné cette mission qui est ardue dans un continent Nord-Américain où **la Francophonie, enclavée au sein d'une marée anglophone, doit constamment demeurer sur ses gardes pour se protéger, et pour conserver son identité**. ■

CHRONIQUE

LA CHASSE AUX SORCIÈRES

François Di Candido

Pour certains, ça semble être devenu un mode de vie que de lancer des accusations et se spécialiser à ce que dans l'argot informatique moderne on appelle plus communément « troller sur Internet ».

En gros, ceux que l'on qualifie de trolls sont des personnes qui vont publier n'importe quoi sur le web et les réseaux sociaux, souvent des informations mensongères et diffamatoires, dans le simple but de provoquer des réactions offensées, de créer une polémique.

L'ennui est que ces personnes, outre de faire preuve de lâcheté en se cachant de manière anonyme derrière les pseudos informatiques de leur illusoire monde digital, dérivent également fréquemment vers la malveillance pure et simple, insultant tout un chacun et assénant des accusations diffamatoires tous azimuts sans se soucier un tant soit peu de fournir la moindre preuve. Mais ce faisant, aidé par l'instantanéité de propagation des nouvelles sur le web – peu importe qu'elles soient fallacieuses, beaucoup d'internautes semblent n'en avoir cure – **on salit des réputations et on entache violemment, et parfois de manière indélébile, la vie des gens**.

MAIS CE FAISANT, AIDÉ PAR L'INSTANTANÉITÉ DE PROPAGATION DES NOUVELLES SUR LE WEB – PEU IMPORTE QU'ELLES SOIENT FALLACIEUSES, BEAUCOUP D'INTERNAUTES SEMBLENT N'EN AVOIR CURE – ON SALIT DES RÉPUTATIONS ET ON ENTACHE VIOLEMMENT, ET PARFOIS DE MANIÈRE INDÉLÉBILE, LA VIE DES GENS

Bien souvent, le but qu'on cherche c'est justement de salir des réputations pour faire mal ou nuire politiquement précisément comme c'est cela a par exemple été le cas pour le chef du Bloc Québécois Jean-François Blanchet, qu'on avait accusé d'une façon anonyme de gestes non consensuels de nature sexuelle. Monsieur Blanchet avait, fort à propos suggéré à la supposée victime alléguée de porter plainte à la police en bonne et due forme. Il n'y a eu aucune plainte ni suite à ce sujet, mais cela n'avait pas empêché à l'époque la Ministre Mélanie Joly, avec ce manque de jugement qui commence à être habituel dans son cas, de déclarer que le chef du Bloc Québécois avait des explications à donner aux médias et des comptes à rendre.

Cela dit, **monsieur Blanchet n'est qu'un exemple parmi d'autres, car il appert que c'est une réalité malheureuse, mais typique et courante de notre époque « moderne ». Maintenant, tout le monde veut diffuser son opinion sur Internet, qu'elle soit sensée ou non, et qu'elle se base sur la réalité ou non**. Ainsi, les plates-formes sociales sont hélas devenus un terreau fertile à la grossièreté et aux insultes, de même qu'aux dénonciations accusatrices, qu'on diffuse et partage ensuite aux quatre vents, sans égard à leur ancrage ou non dans un argumentaire véridique et étoffé.

Bien sûr, il n'y a pas que des dénonciations sans fondement. Avec l'avènement des médias sociaux et la démocratisation du web, beaucoup de voix autrefois silencieuses ont pu s'élever et se faire entendre. Des gens, des victimes qui étaient passées sous le radar de la Justice. Cela a permis d'une part aux

victimes de se libérer d'un carcan qui les empoisonnait depuis des années, comme par exemple dans le mouvement mondial *#metoo* et son penchant français *#balancetonporc*. Cela a également sorti bon nombres d'agresseurs et d'individus mauvais de l'ombre dans laquelle ils se camouflaient lâchement.

Et cela est une bonne chose, incontestablement.

Sauf qu'il faut impérativement éviter la dérape. Or, la grande menace et le problème majeur des réseaux sociaux et de notre époque technologique, c'est justement leurs dangers de dérapages, et leur propension à la désinformation. Dans le flot instantané des échanges informatiques à débit haute vitesse, c'est également à haute vitesse que des personnes malveillantes habitées par des sentiments de jalousie ou de vengeance profitent du trompeur anonymat de leurs pseudonymes web pour déverses leur fiel et accuser untel ou un autre de faux crimes, simplement par envie de salir quelqu'un, de son image d'intégrité.

Et comme ces « posts, tweets et autres publications » se propagent en effet boule de neige, ils se transforment en Chasse aux Sorcières. De sorte que le mal est déjà fait depuis longtemps lorsque l'on s'affaire à tenter de corriger et rectifier la situation. **On démolit ainsi la réputation de personnes innocentes, sans oublier en outre les victimes collatérales comme la famille ou les amis. Et c'est inacceptable**.

Car au risque de déplaire à certains j'en ai conscience, une certitude m'habite : on ne peut pas faire de victime innocente en dommage collatéral simplement pour dénoncer un potentiel coupable, on ne doit pas faire une victime innocente collatérale même pour dénoncer 1000 coupables potentiels.

Surtout qu'ultimement, la majorité des pseudos dénonciateurs-vertueux-et-justiciers-du web, – dont la réputation ne survivrait probablement pas à l'inspection des squelettes dans leur propre placard –, font nuisance aux réelles victimes d'agresseurs en salissant le débat et en nivelant par le bas toute tentative de justice, qu'elle soit sociale ou juridique.

Peut-être à cet égard serait-il pertinent que le gouvernement crée un organisme spécial ayant autorité d'analyser ces débordements web, afin d'intervenir en amont et d'aider ceux qui entament des plaintes légitimes, pour que tout cela se décide ultimement comme il se doit, devant les tribunaux.

Mais en attendant, arrêtons le salissage et le lynchage sur simple présomption de culpabilité ou, encore pire, pour la simple recherche de notoriété. ■

À NE PAS MANQUER EN AOÛT

- Entrevue exclusive : Yves-François Blanchet, chef du Bloc Québécois
- Série *Portraits de Leaders* : Yves Lalumière, PDG de Tourisme Montréal

YANNICK BROUILLETTE RÉFLÉCHIT AU VILLAGE DE DEMAIN

Samuel Larochelle

À seulement 34 ans, le directeur général de la Société de développement commercial (SDC) du Village, Yannick Brouillette, a plus d'expérience en leadership que certains de ses homologues avec une décennie de plus au compteur. Un bagage qui sera particulièrement précieux pour celui qui mène depuis trois ans la transformation économique et sociale d'un secteur en plein bouleversements.

Diplômé en relations publiques et en administration des affaires, le Val-dorien d'origine était dans la jeune vingtaine quand la Société canadienne du cancer l'a nommé responsable des dons de masse. Après un arrêt chez Jeunesse j'écoute, il s'est taillé une place à la Fondation du cancer du sein du Québec à titre de vice-président au développement, à seulement 26 ans, avant d'agir comme DG de Fibrose kystique Canada durant trois ans.

De toute évidence, la posture de gestionnaire le fait vibrer. « J'aime être proche des décisions et analyser le processus cognitif qui nous amène à prendre des décisions. Parmi les gens qui aspirent à être patrons, plusieurs sont motivés par les conditions de travail qui viennent avec les responsabilités, mais ça vient aussi avec une charge de stress, une grande pression et la nécessité de comprendre l'impact de nos choix. »

Implication sociale

Son parcours démontre aussi un intérêt indéniable pour les organisations dédiées au mieux-être. « C'est peut-être cliché, mais je veux faire une différence dans la vie des gens. Ça m'allume beaucoup. En tant que personne, je préfère donner des cadeaux qu'en recevoir. C'est mon côté philanthrope qui ressort. Toute ma vie, je vais devoir avoir le sentiment de faire avancer une cause sociale dans mon cheminement professionnel. » Un besoin qui est comblé à la SDC, même si sa mission de base est de voir au développement commercial du Village. « Montréal a le plus grand Village au monde. C'est un produit touristique exceptionnel. Mais au-delà de ça, c'est encore un outil social pour un nombre important de personnes qui s'identifient aux communautés 2SLGBTQ+. » Très conscient que les membres de la diversité sexuelle et de genre ont beaucoup délaissé le Village au profit du reste de la métropole au cours des deux dernières décennies, Brouillette croit encore que le secteur à l'est de Berri est une destination synonyme d'accueil et de liberté pour quantité de personnes qui arrivent d'ailleurs au Québec, au Canada et à l'international. « **Le Village doit continuer d'être un espace bienveillant pour les gens qui en ont besoin**, tout en devenant un milieu de vie où il fait bon se retrouver, festoyer et combler nos besoins dans des commerces de proximité. Il faut travailler sur le milieu de vie. »

Sentiment d'appartenance à (re)trouver

Curieux de mieux comprendre son environnement et ses clientèles, il a commandé une étude ethnographique, dès son arrivée en poste en 2019, pour savoir pourquoi les hommes gais cisgenres blancs ont un sentiment d'appartenance en diminution envers le Village et pourquoi les autres communautés (lesbiennes, trans, queer, racisées, etc.) n'ont pas de sentiment d'appartenance. « Je sentais une incohérence entre le souhait de la SDC et la réalité sur le terrain. **Pour avoir un impact sur l'achalandage des commerces, on devait prendre un virage socioéconomique plutôt que strictement commercial. » Après avoir lancé une campagne d'affichage mettant de l'avant les différents visages de la diversité et une campagne de communication encourageant la population à parler simplement du « Village » plutôt que du « Village gai »**, l'organisation cherche à revoir l'équilibre des commerces. « Une artère commerciale en santé est composée d'environ 20 à 25 % de bars et de restaurants, alors que le Village en a 52 %. Le mix commercial reflète l'époque où le Village était une destination pour rencontrer, alors qu'il n'y avait pas d'applications de rencontres. Si on veut mieux servir les personnes qui résident et travaillent dans le Village, on doit améliorer la situation. »

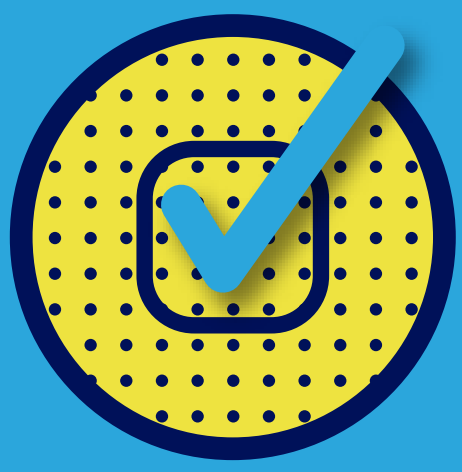
© Courtoisie
Yannick Brouillette - Directeur général de la SDC du Village

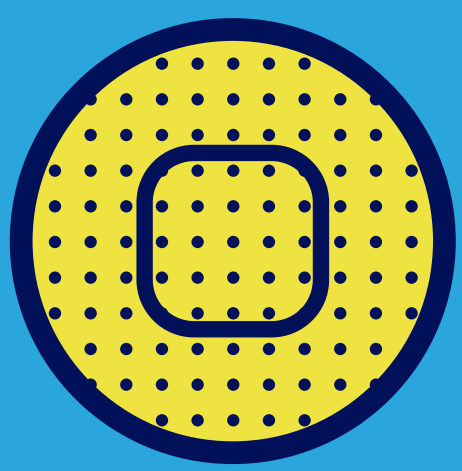
Meilleure qualité de vie

Deux autres enjeux fondamentaux sont à l'ordre du jour : l'itinérance et la toxicomanie. Alors que de nombreux organismes communautaires se sont installés dans le Village, spécialement depuis 15 ans, en entraînant une recrudescence des personnes itinérantes et marginalisées dans le secteur, ainsi qu'une augmentation des comportements problématiques dans un espace public, le directeur de la SDC du Village sait qu'il s'attaque à un sujet délicat. « La position de la SDC n'en est pas une d'exclusion. On souhaite réduire les comportements inacceptables, mais pas systématiquement la présence de ces personnes. Il n'y a pas un débat pour les chasser du Village. On souhaite une cohabitation et une mixité sociale. » Une des solutions envisagées est de repenser Montréal pour que la ville en entier soit considérée bienveillante pour les communautés 2SLGBTQ+ et les clientèles marginalisées. « On a envoyé deux lettres aux gouvernements pour connaître leurs stratégies pour les mois et les années à venir sur ces enjeux, mais on n'a jamais eu de réponses. »

Le directeur général espère aussi que plusieurs logements sociaux s'ajouteront au paysage, alors que de nouvelles tours à condo pousseront dans le quartier et que la revitalisation prévue autour de la nouvelle tour de Radio-Canada entraînera une grande gentrification et l'arrivée d'un grand nombre de citoyen(ne)s fortuné(e)s. « C'est certain qu'il va y avoir un clash social et économique dans les années à venir, mais je continue de penser que les logements sociaux peuvent équilibrer la situation, si les trois paliers de gouvernement en font une priorité. »

Finalement, la SDC veut que fréquenter le Village devienne une expérience en soit. « On aimerait que les gens viennent vivre le Village au lieu de le regarder, comme durant les années où l'on misait sur l'art public (boules roses, Galerie Blanc, panneaux d'exposition, etc.) pour attirer les gens. On a donc pensé à l'installation d'aménagements, de mobiliers urbains, de petites scènes et d'un catwalk. On veut que les gens se mettent en scène et que ce soit le fun de venir dans le Village. » Inévitablement, toutes ces idées prendront du temps à implanter. « Ça ne se fera pas du jour au lendemain. La SDC est un bateau qui prend du temps à bouger. Je ne peux pas prendre n'importe quelle décision tout seul. J'ai besoin de l'accord du plus grand nombre de membres possible, et tout le monde n'a pas la même vision. Il y a plusieurs générations d'entrepreneurs dans la SDC. Ce sont tous des alliés. Leur expérience est très riche autour de la table. Cela dit, c'est certain que le Village qu'on a connu dans les années 1990 et 2000 n'est pas le Village de demain. Nous sommes en transformation. » ■





La 2e dose du vaccin est essentielle.

L'effet combiné des deux doses assure une meilleure protection contre la COVID-19, pour une plus longue durée.

Assurez-vous de recevoir la 2e dose de votre vaccin.

Votre gouvernement

Québec

BILLET

LES CHÔMEURS DU CLUB MED

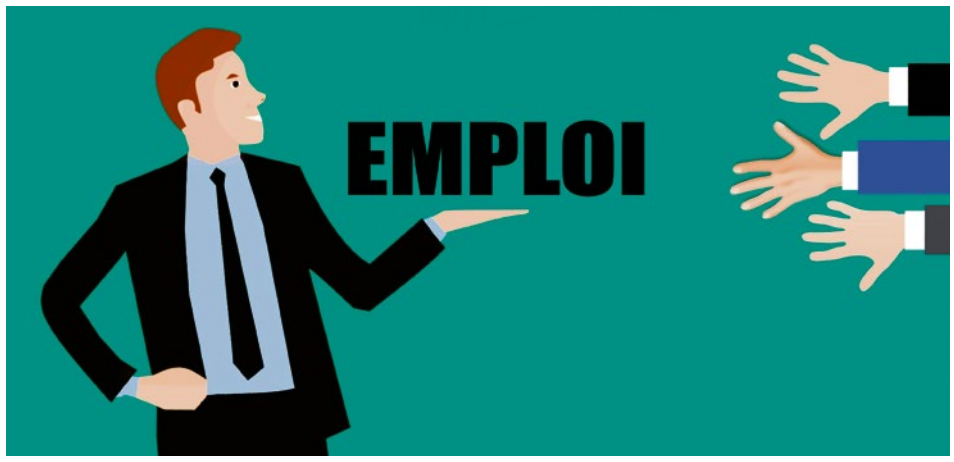
Mercedes Domingue

Depuis le début de la pandémie, nous assistons à une aberration de nos modes de vie et de nos repaires sociétaux, et plus particulièrement en ce qui concerne le marché du travail, où mesures sanitaires et séances successives de confinement sont venues redéfinir les normes logistiques, avec notamment l'avènement du télétravail, que plusieurs souhaiteraient continuer sous une forme hybride. L'ennui est que cela a amené une forme de dérive non-travailliste qui n'a rien de réjouissant pour les entreprises et les compagnies en 2021.

De sorte qu'actuellement, beaucoup d'entreprises et de compagnies se retrouvent en fait en pénurie de main d'œuvre, ce qui bien évidemment freine leur expansion, menace leur viabilité et pour plusieurs, résulte en des heures de fermeture tôt en fin de journée. Sauf que pendant ce temps, on continue à offrir de généreuses prestations sociales et de l'assurance chômage tous azimuts. À cela on pourrait ajouter par extension les centaines de gens qui sont en bonne santé et qu'on retrouve dans les rues à quêter de l'argent.

Je suis consciente que la paupérisation citoyenne et l'itinérance sont des phénomènes millénaires qui font partie de l'Humanité depuis le début des sociétés. Cela ne m'empêche pas de penser qu'il faudrait étudier si les stratégies actuelles de réinsertion sociale et dans le marché de l'emploi pour les sans-abris sont optimales.

En attendant, cette situation globale de déclin de la main-d'œuvre démontre à mon sens une certaine incurie de nos gouvernements à cet effet, étayée par la constatation du peu de contrôle que ceux-ci semblent avoir sur les profiteurs du système, une lacune préoccupante mais plus spécifiquement tributaire au Gouvernement canadien, donc au fédéral.



Ainsi, **sur prétexte démocratique, on offre à bon nombre de chômeurs le luxe de pouvoir être payé à ne rien faire, une oisiveté douillette dont ils profitent par ailleurs au détriment des autres citoyens payeurs de taxes qui subventionnent l'appareil étatique**.

Pourtant il serait facile de pousser un peu ce beau monde dont certains semblent avoir peur de se salir les mains, en demandant la preuve qu'ils ont réellement fait des démarches pour chercher un emploi comme c'est le cas dans plusieurs pays européens, faute de quoi les prestations seraient coupées.

En attendant, il est agaçant et contreproductif d'aller chercher la main d'œuvre ailleurs pendant qu'on observe l'oisiveté des gens d'ici. Dans beaucoup trop de cas il semble que l'on est devenu pour certains des Club Med, il est temps que ce marché noir de profiteurs cesse et que chacun contribue à la richesse du pays. ■

BILLET

UNE STRATÉGIE QUI RAPPORTE

François Di Candido

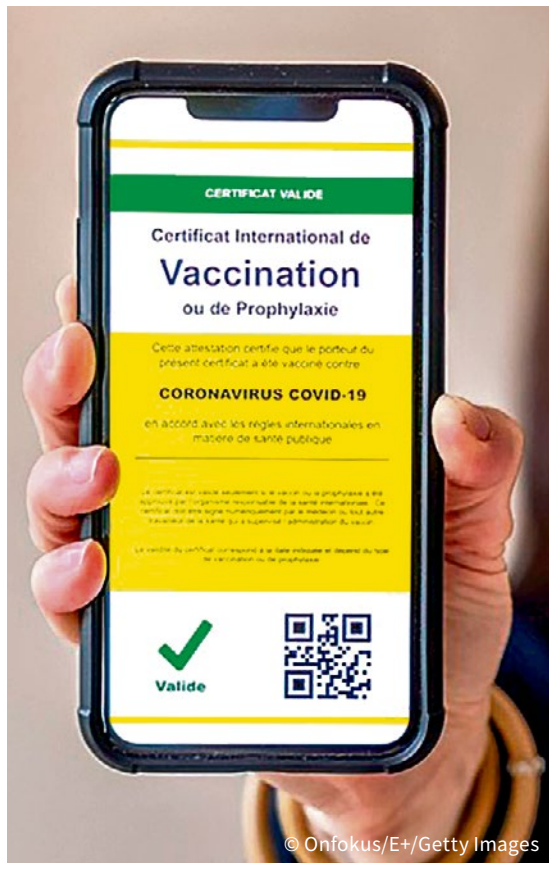
Déjà un leader démographique en ce qui concerne les taux de vaccination de sa population, le Gouvernement du Québec pourrait à nouveau servir d'exemple pour d'autres pays concernant la stratégie à aborder pour inciter les citoyens à se faire vacciner, particulièrement en ce qui concerne les jeunes adultes.

En effet, on sait à la base le manque de coopération – et de préoccupation - de la génération dans la tranche d'âges entre 18 et 29 ans. Ceux-ci abordent depuis le début la crise pandémique avec une attitude beaucoup plus insouciante que leurs aînés et ne se sentent clairement pas aussi concernés par le virus. De sorte qu'ils sont également, et regrettablement, beaucoup moins solidaires en tant que citoyens et plus spécifiquement en ce qui concerne d'aller subir la petite piqûre-santé vaccinale qui contribuerait à s'assurer de protéger au mieux les personnes plus vulnérables aux effets de la Covid, et permettrait globalement au Gouvernement du Québec et aux Québécois d'atteindre le seuil symbolique des 75 % à partir duquel les scientifiques de la planète estiment qu'une population bénéficie de l'immunité collective.

Or le Gouvernement du Québec semble avoir potentiellement résolu ces carences avec subtilité et une diplomatie tout à la fois pragmatique et efficace. Ainsi, ne voulant pas imposer à chacun l'obligation du vaccin, **le Ministre de la Santé Christian Dubé a plutôt présenté une stratégie bien pensée et qui a fait ses preuves dans les endroits où elle fut mise en application, celle du passeport vaccinal**, un document officiel et gratuit qui permet à une personne de confirmer qu'elle a bien été vaccinée et qu'elle est donc bien protégée contre la Covid-19.

Et en retour, ce passeport pourrait notamment permettre aux personnes vaccinées de voyager plus facilement à l'étranger et d'accéder aux services non essentiels même dans l'éventualité d'une recrudescence des cas, comme les activités que l'on estime à risque élevés, soit les restaurants, bars, discothèques, gyms, etc... de même que les autres lieux évalués à risques modérés, soit les arts et spectacles, les événements sportifs, les festivals et les concerts, etc...

Or, pour les non-vaccinés, ces lieux seraient d'accès restreints. Et cela viendra donc toucher directement les secteurs d'intérêts de cette portion d'âge, toujours à la recherche de divertissements, et d'activités de groupe. Force est de constater que la stratégie semble déjà faire preuve de son efficacité avec une augmentation notable depuis quelques jours des inscriptions vaccinales de cette tranche d'âge, ce qui serait un juste retour des choses car sans vouloir faire dans la démagogie, il faut quand même souligner qu'une bonne partie a pu profiter des bienfaits de l'État-providence depuis le début de la crise pandémique, mais sans assumer, statistiques à l'appui, les responsabilités de coopérer avec la santé publique et la majorité des autres citoyens.



© Onfokus/E+/Getty Images

La date visée de mise en fonction pour cette mesure serait le 1er septembre prochain, ce qui laissera à la fois le temps de peaufiner les modalités du passeport vaccinal et également pour que chacun puisse se faire vacciner. La technologie sera alors fin prête pour reconnaître les personnes adéquatement protégées.

Pour plus d'information sur le passeport vaccinal, ou sur les d'autres programmes offerts par le Gouvernement du Québec, aller au : **quebec.ca**. ■

Même vacciné, on doit se protéger.

Votre gouvernement

Continuons d'appliquer les mesures sanitaires pour se protéger et protéger les autres.

Québec.ca/coronavirus

Québec

LES VANDALES DE L'ANARCHIE

Mercedes Domingue

Depuis des années on assiste à de récurrents actes de vandalisme commis par de jeunes voyous nombrilistes à l'égo surdimensionné et qui, sur prétexte de combattre le capitalisme, ne ratent jamais une opportunité de faire de la casse. Toute manifestation est ainsi l'occasion de causer l'anarchie, de saccager les biens publics, les autos ou les devantures de commerces.

Sauf que globalement, cette pléthore de vandales aux comportements crétins – qui en réalité ne sont qu'une minorité égocentrique, mais dont les dégâts sont bien majeurs – et qui brisent ainsi lieux publics et commerces sur leur passage ne font qu'alourdir les problèmes des commerçants déjà pénalisés par la pandémie depuis 2 ans. En vérité, ces cancres de salon ne sont souvent que des profiteurs qui ne veulent pas se salir les mains au travail et abusent des largesses sociales de la démocratie de notre pays.

Semblant se croire invincibles, ils se moquent de toutes formes de contrat social et piétinent allègrement les droits civiques. Or, comme tout citoyen contrevenant aux lois, ce sont plutôt des amendes salées, voire un peu de temps en prison qu'ils mériteraient. Peut-être que là ils seraient instantanément ramenés à la réalité. Pour en parler de manière juste et nuancée, il faut cependant aussi souligner que, à ces pseudo-revendicateurs idéalistes de pacotille se mêlent bien sûr ceux qui prétendent lutter pour une cause, mais qui ne veulent en réalité que vandaliser commerces et voitures pour tirer profit du chaos ambiant afin de dévaliser lesdits commerces et s'emparer d'objets de valeur, des criminels quoi.

Et leur saccage, c'est au final les citoyens qui en paient la note, car les voitures et magasins vandalisés sont indirectement payés par le contribuable et sont ainsi loin de pénaliser les riches. Ces actions de quelques voyous aux agissements imbéciles vont à l'encontre d'une société civilisée et méritent de la réprobation ferme. Par ailleurs, on doit ajouter que, même sans le vouloir, la foule est indirectement complaisante envers les délinquants, en ne s'éloignant pas lorsque surviennent ces incidents de violence et/ou dégradation de l'espace public. En fait, par moment et sous l'effet d'entraînement de masse (et de la boisson), ils sont même plusieurs citoyens pourtant d'ordinaire respectueux et civiques à crier leur appui, comme si par transposition cela faisait d'eux des rebelles !

Bien qu'il soit réjouissant de constater que les nouvelles générations désirent s'impliquer dans les causes sociales, la jeunesse n'est cependant pas une excuse pour faire de l'anarchie. Ceux qui crient « Libaaartéé ! » à tous vents en accusant nos gouvernements démocratiques de persécution devraient se garder une petite gêne et réaliser leur grande chance de vivre dans une nation confortable et tolérante comme la nôtre, plutôt que dans des pays où le moindre geste est réprimé comme en Russie, Chine, Corée du Nord, plusieurs pays Arabes, etc.

En corollaire, on peut penser que les parents ont aussi une certaine responsabilité dans le comportement de leur progéniture, en ne montrant pas le bon exemple et en excusant cavalièrement les grossiers écarts de conduite de leurs rejetons chéris. Peut-être faudrait-il pour faire réfléchir quelques cancres anarchistes imposer plus de punitions, faire payer les dégâts ou les astreindre à des travaux communautaires. Couper – momentanément ou définitivement – les prestations sociales ou de chômage de ceux qui brisent le contrat social et/ou ne font pas d'efforts réels pour se trouver un emploi serait également une bonne piste de solution et assurément un pas dans la bonne direction, en plus d'apporter la sécurité à la majorité des québécois qui en ont marre de cette violence d'une marginalité de crétins vandales.

Enfin, n'oublions pas les fêtards aux comportements morons de fond de terroir comme ceux ayant envahi Rawdon ou le Mont Tremblant, qui au-delà du fait qu'ils défient stupidement les mesures sanitaires promulguées par le Gouvernement pour la protection pandémique de tous, se sentent autorisés à dégueulasser l'environnement des autres et à laisser traîner leurs cochonneries et leurs déchets touristiques dans les lieux où résident et travaillent d'autres personnes. On peut penser qu'ils seraient pourtant les premiers à décrier qu'on salisse ou saccage leur propre domicile ou leur cour arrière.

Ce qui bien sûr, comble de l'ironie paradoxale, ne les empêchera probablement pas ensuite de prétendre défendre les causes environnementales. ■

DANY LAFERRIÈRE ET LA DISTANCE DE L'ÉCRIVAIN SUR LE RACISME

Samuel Larochelle

Perspectives et nuances se trouvent au cœur du **Petit traité sur le racisme**, le 33e livre de Dany Laferrière arrivé sur les tablettes en juin. Avec la simplicité stylisée qu'on lui connaît, l'écrivain a tissé une courtepointe de pensées et d'anecdotes sur un sujet hautement délicat, en plus de faire de brefs portraits d'hommes et de femmes noir(e)s qui ont marqué l'histoire. Entretien.

Avec ce livre, avez-vous l'impression d'avoir fait un pas de plus dans l'expression de votre point de vue sur le monde ?

Oh non, c'est le drame de ma vie d'ailleurs. Il y a quelques années, je suis tombé sur un carton d'articles que j'avais publié, à vingt ans, dans un hebdomadaire de Port-au-Prince, *Le petit samedi soir*. J'étais à la fois étonné et ému de découvrir que mes thèmes, mon style, et même mon regard sur les êtres et les choses, n'avaient pas changé d'un iota après toutes ces années. La sensation de n'avoir fait aucun progrès, en plus de quarante ans. Mes textes sont peut-être plus étoffés aujourd'hui, mes réflexions et mes conclusions à peine plus argumentées, mais en fait, je suis resté le même. À l'époque, en Haïti, j'étais toujours talonné par l'urgence de vivre, et l'impression qu'un danger permanent m'attendait à chaque coin de rue. Pas le temps de fignoler. J'écrivais des phrases simples, directes, évitant le clinquant des métaphores trop rutilantes. Aujourd'hui je peux concevoir un travail sur un temps plus lent. Mais en vérité, c'est le même écrivain avec des phrases courtes, et un style si limpide, qu'un jeune lecteur haïtien m'avait dit un jour : « Tu n'es vraiment pas un écrivain parce qu'on comprend tout ce que tu écris ».

Tout est donc une question de regard.

Il faut voir quelque chose que les autres n'ont pas vu ou exprimer quelque chose que tout le monde a vu, mais que personne n'avait écrit. Il y a un exemple très concret dans le livre : quand un jeune Noir est abattu par la police aux États-Unis, le maire de la ville se rend toujours chez la mère du jeune pour lui demander de calmer la communauté noire, afin qu'il n'y ait pas trop d'incidents ni de grabuge. Il prend soin de venir avec tous les employés noirs de la mairie pour montrer que la diversité est présente. Puisque le maire est le patron du chef de la police, il prend toutes ces précautions. C'est une banalité. Tout le monde a vu ça à la télé comme une évidence, mais personne ne l'avait saisi comme une photo. En le lisant, le lecteur se rend compte qu'il y a quelque chose d'absurde et de terriblement injuste. Le fait que c'est à la mère qui vient de perdre son fils d'apaiser la colère des gens qui se révoltent contre l'injustice faite à ce fils. Doit-on comprendre que c'est à la victime de consoler le bourreau ?

Dans le livre, vous dites être conscient de marcher sur une étroite bande au-dessus du vide. Pourquoi ?

C'est une simple précaution oratoire qui permet au lecteur de se mettre à la place de l'écrivain. Il a l'impression que cet écrivain pèse ses mots plus qu'il ne le fait en réalité. En fait, c'est au lecteur de faire attention à ce qu'il lit. Nous sommes deux sur l'étroite bande. Le livre engage l'écrivain autant que le lecteur. Il se doit d'aller au bout de sa lecture afin de se faire un jugement. Le lecteur doit garder à l'esprit un essai littéraire et non un pamphlet, et il lui faut croire que la fantaisie y a sa part malgré la tragédie du sujet.

© François Rousseau

IL FAUT VOIR QUELQUE CHOSE QUE LES AUTRES N'ONT PAS VU OU EXPRIMER QUELQUE CHOSE QUE TOUT LE MONDE A VU, MAIS QUE PERSONNE N'AVAIT ÉCRIT

Ce traité est-il le résultat d'un trop-plein qui avait besoin de sortir de votre tête ?

C'est le contraire. Je constate une ébullition dans la société sur ces thèmes qui me semblent parfois artificiels. Depuis quelques années les gens s'enflamment plutôt que de réfléchir. Puis brusquement tout s'évapore et un nouveau sujet remplace le précédent. Je cherche constamment dans mes livres à faire d'abord une mise à plat, puis à chercher ce calme qui permet une réflexion en profondeur. Les événements nous offrent souvent la possibilité de tester nos nerfs. J'étais présent à l'un des plus grands désastres de notre époque : le tremblement de terre à Port-au-Prince où 300 000 personnes sont mortes en 35 secondes. Après avoir lu le livre que j'en ai tiré, un journaliste américain a écrit : « Comment peut-on écrire un livre aussi banal sur un sujet aussi dramatique ? » C'était pour moi le plus beau compliment.

Vous rappelez le processus par lequel on maintenait les esclaves dans l'ignorance pour éviter tout désir d'émancipation. Pensez-vous que les gouvernements d'aujourd'hui, en ne s'attaquant pas à l'analphabétisme de toutes leurs forces, maintiennent leurs populations dans une ignorance dommageable ?

C'est l'opposé. On donne aux gens un peu d'éducation qui les abrutit en les poussant à consommer sans discernement. On les éduque juste assez pour qu'ils puissent acheter. Ce n'est pas la même chose. À l'époque de l'esclavage, l'esclave n'était pas bête ; simplement, il n'avait pas accès aux fenêtres qui ouvrent des perspectives inédites en lui permettant d'avoir une connaissance approfondie du monde, de sa structure, de ses ressorts, et des leviers économiques qui l'enferment dans sa condition. Une condition dont il a une singulière expérience physique. Ce qui est une connaissance en soi. Si le maître croit que l'esclavage est une permanence, l'esclave sait que sa liberté dépend de lui. Maintenant, on a ce minimum de savoir, mais pas assez de recul face à sa situation de consommateur. Ce n'est pas l'analphabétisme le problème de base, mais le peu d'éducation. On fait comprendre aux classes moyennes et prolétariennes qu'elles n'ont pas besoin de raffinement, que c'est mal vu, alors on permet une plus grande expansion d'une classe déjà forte et mieux formée, qui devient de plus en plus étanche. En retour, on donne au peuple un pseudo pouvoir qui lui fait croire qu'il tient les leviers de commande, en réalité c'est de la poudre aux yeux. On ne peut pas être éduqué à peu près.

Quand vous dites avoir voulu remettre de la chair et de la douleur dans cette tragédie qu'est le racisme, est-ce parce que vous sentiez que la population avait pris une distance avec la souffrance du quotidien, après avoir été bombardée de nouvelles et de coups de gueule sur la question dans les médias ?

Si on pense au bruit autour de l'affaire George Floyd. Au fond, tout ce qui s'est produit, c'est un Noir mort de plus. Les circonstances dans lesquelles il est mort peuvent tout à fait susciter la colère dans la société : ça, on n'en discute pas. C'est tout à fait normal. Mais un Noir est mort. Si on insiste trop sur la particularité de sa mort, ça va prendre quoi pour qu'on accepte que c'est scandaleux la prochaine fois? Il faudra qu'on le brûle sur la place publique. Je crois qu'il faut toujours retourner à l'essence : on ne peut pas tuer les gens, point. Je ne voudrais pas qu'on en fasse une arène comme dans les jeux romains et que le peuple regarde en disant ça c'est scandaleux, ça l'est moins. Il faut que quelqu'un observe la situation et rappelle aux gens combien de personnes sont mortes ou ont été torturées sans caméra au même moment. C'est ça que l'écrivain signale. ■

ÉCHOS MONTRÉAL
- Efficacité depuis 28 ans !
- 100 000 lecteurs papier + Web
- 5 quartiers avec 170 dépôts dans Ville-Marie, Le Plateau, Westmount, Griffintown et Le Sud-Ouest
Appelez-nous au
514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

échos IMMOBILIER
Annoncez-vous :
514.844.2133

ANNONCEZ-VOUS !
ET OBTENEZ
GRATUITEMENT
UNE PLACE CI-BAS...
514.844.2133

LES SECRETS CACHÉS DES SURENCHÈRES IMMOBILIÈRES

Michèle Bouchard
Collaboration spéciale

La surenchère est devenue presque la norme dans l'achat d'une maison ou d'un chalet au Québec. Récemment, mon équipe a dû gérer plusieurs surenchères et j'ai donc décidé de vous en faire découvrir les petits secrets !

Lors de la mise en marché d'une propriété immobilière, ces jours-ci, beaucoup de propriétaires souhaitent une surenchère. La première étape de la mise en marché sera le choix du prix. Parfois, le prix demandé peut être fixé en dessous de la valeur marchande pour générer une surenchère, mais en tant que courtier je ne peux pas recommander cette stratégie. Elle est prohibée par l'OACIQ (Organisme d'autoréglementation du courtage immobilier du Québec). Déontologiquement, un courtier se doit de faire une évaluation du bien à la juste valeur du marché et d'en faire part à son vendeur.

Puis, le courtier discutera de deux choses avec son vendeur : faire les visites seulement quelques jours durant la fin de semaine et fixer un délai précis pour recevoir les offres. Tout ceci doit être mentionné dans le contrat de courtage. Ceci est devenu la norme pour être efficace tout en offrant le plus de visites dans un laps de temps court. Même si cette pratique semble être avantageuse, elle a aussi ses inconvénients. Une visite de 15 minutes peut refroidir un acheteur en lui mettant trop de pression et donc le dissuader de faire une offre ou au contraire, l'amener à faire une offre rapide avec des conditions irréalistes qui peuvent causer des problèmes plus tard. Le vendeur qui désire accepter une offre à l'extérieur des délais stipulé dans le contrat peut s'ouvrir à des litiges.

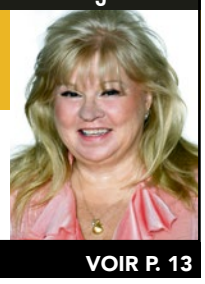
Si le courtier inscripteur a son propre client acheteur, il ne peut, en aucun cas, lui accorder un traitement de faveur et divulguer des informations pour lui faire offrir le prix qui battra les autres acheteurs ou même faire simplement des sous-entendus. Si vous avez des doutes, vous pouvez porter plainte auprès de l'OACIQ.

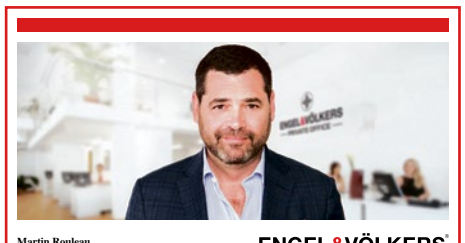
Ensuite, durant la réception des offres, **le courtier doit conseiller son vendeur en se basant sur les éléments des offres (le prix proposé, le ratio part de comptant/part de financement, les délais, la date d'occupation, etc.)**. Souvent les candidats acheteurs écrivent des lettres pour se présenter. C'est très bien pour que les vendeurs connaissent mieux les acheteurs potentiels, mais il faut faire attention de ne pas trop en écrire. Il faut être concis et honnête, car trop d'information peut aussi bien vous nuire que pas assez.

La préapprobation bancaire est un atout majeur dans tous les cas. Ça donne une bonne indication du budget de l'acheteur. Et dans une surenchère, ceci démontre au vendeur que vous êtes sérieux et prêt à vous engager.

Ne renoncez surtout pas à l'inspection. Ça peut vous coûter cher plus tard en ayant des surprises désagréables. D'ailleurs, depuis le 22 juin, l'OACIQ a rajouté des avertissements dans les formulaires des promesses d'achat en lien avec les inspections pour s'assurer que les courtiers informent correctement leurs clients.

Brigitte I. Burdman
Courtier immobilier
T. 514 945-4146
Orly Benchetrit
Courtier immobilier
T. 514 668-2123
ENGEL&VÖLKERS

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière
MAÎTRE VENDEUR 2020
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P. 13


Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com
ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695
514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

Les bureaux de l'OACIQ (Organisme d'autoréglementation du courtage immobilier du Québec)

Une fois que le courtier a reçu toutes les offres, il faut les passer toutes en revue avec le vendeur. Un courtier doit présenter toutes les offres en sa possession, même s'il pense qu'il y en a qui ne seront pas acceptées.

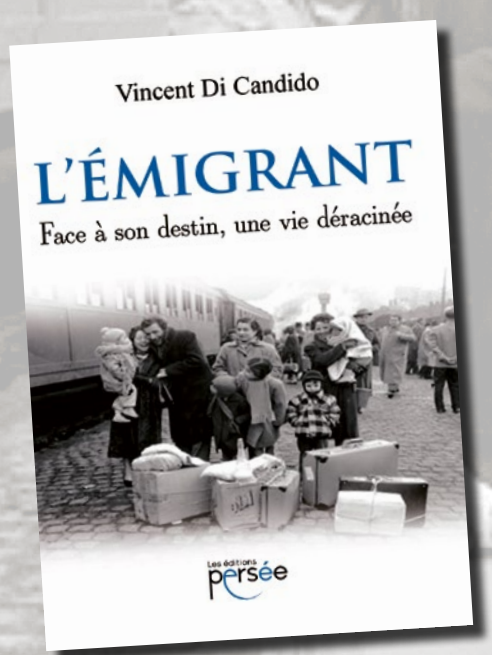
Quand il y a plusieurs offres je vous recommande d'accepter une offre en 2e rang s'il y en a une qui satisfait vos attentes, et ceci pour deux raisons : cela mettra plus de pression sur le premier acheteur pour qu'il respecte les termes de son offre et si jamais son offre n'aboutit pas le deuxième acheteur est lié avec la deuxième offre qu'il a signée.

Une fois une offre acceptée, le processus habituel des conditions suivra son cours pour aboutir à une belle transaction réussie.

Contact : **mbouchard@sutton.com** - **mbouchard.ca** ■

Après Paris, Marseille, Lyon et Grenoble, le livre *L'Émigrant* enfin disponible au Canada !

Distribué par Hachette Canada, Amazon, leslibraires.ca, renaud-bray.com



Le récit d'une vie riche et tumultueuse, composée de violence, racisme, maladie dans un nouveau pays qu'il faut adopter avec le coeur lourd de celui qu'on a quitté, et d'un petit village italien médiéval gorgé de soleil.

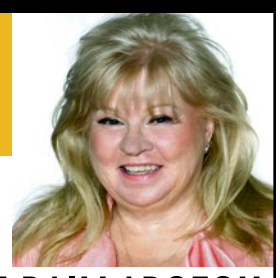
Un livre bouleversant, à s'offrir !

vincent@echosmontreal.com
ou par téléphone au **514-844-2133**.
30 $ (taxes incluses) + 5 $ si livraison postale.

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !



MAÎTRE-VENDEUR 2020

Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

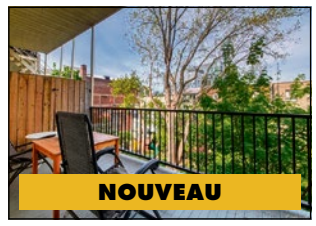
780ST-ANDRE.COM

BOURG DU VIEUX, une chambre fermée, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, coin bureau, terrasse de 14'x8'.
369 000 $ MLS 25912325

777GOSFORD-507.COM

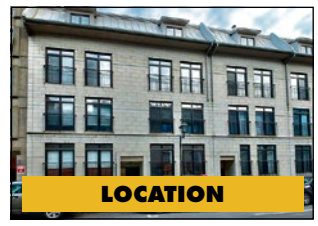
CONDO, une chambre fermée, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, air climatisé, garage, locker, piscine sur le toit.
425 000 $ MLS 12034287

443NOTRE-DAMEEST-3.COM



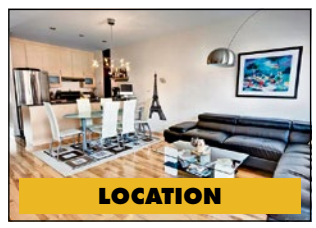
CONDO, traversant, chambre en retrait, aire ouverte, salon, salle à manger et cuisine rénovée, plafond de 10'8'', balcon 15'6''x8'.
325 000 $ MLS 25686378

418NOTRE-DAMEEST-202.COM



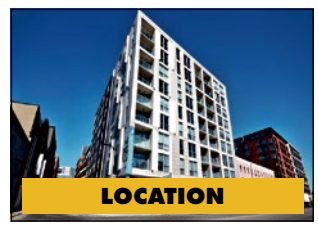
CONDO, PLUS de 1 000 pc, 2 chambres, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, coin bureau, garage, libre immédiatement.
1 900 $ / mois MLS 26994199

601ST-CHRISTOPHE.COM



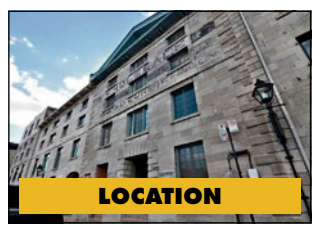
CONDO, 2 chambres, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, terrasse de 10'x10', garage, libre au 01.10.2021.
1 800 $ / mois MLS 13431310

711COMMUNE0-310.COM



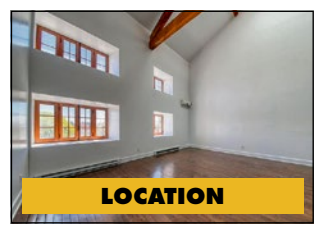
LOFT, environ 500 pc, plafond de 9', grande fenestration, meublé ou pas, piscine, gymnase et 2 terrasses communes. Libre immédiatement.
1 300 $ / mois MLS 13733716

211COMMUNEOUESTAPP1.COM



CONDO, de 1727 pc, entièrement rénové, 3 chambres, 3 salles de bains, salon, cuisine et salle à manger à aire ouverte, balcon.
3 500 $ / mois MLS 13671226

211COMMUNEOUESTAPP4.COM



CONDO, de 1745 pc, entièrement rénové, 2+1 chambres, 2 salles de bains, plafond de plus de 20', aire ouverte : salon, s.à.m. et cuisine.
3 500 $ / mois MLS 15735313

DATE DE TOMBÉE : ..... 3 AOÛT 2021

PROCHAINE PARUTION : ..... 12 AOÛT 2021

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832, Vieux-Montréal
(Québec) H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
Téléc. : 514-844-5858

Courriels :
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur :
Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand,
François Di Candido,
Publi-Services

Journalistes :
Samuel Larochelle,
Olivier Béland-Côté,
Mercedes Domingue,
Coralie Beaumont

Collaboration spéciale :
Natalie Tétreault,
Michèle Bouchard

Conception graphique :
François Sauriol

Distribution :
Publi-Sac,
Messageries dynamiques,
Échos Distribution

Impression :
Transcontinental

Dépôt légal,
Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada,
ISSN : 1198-8517

Tirage Certifié AMECQ

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

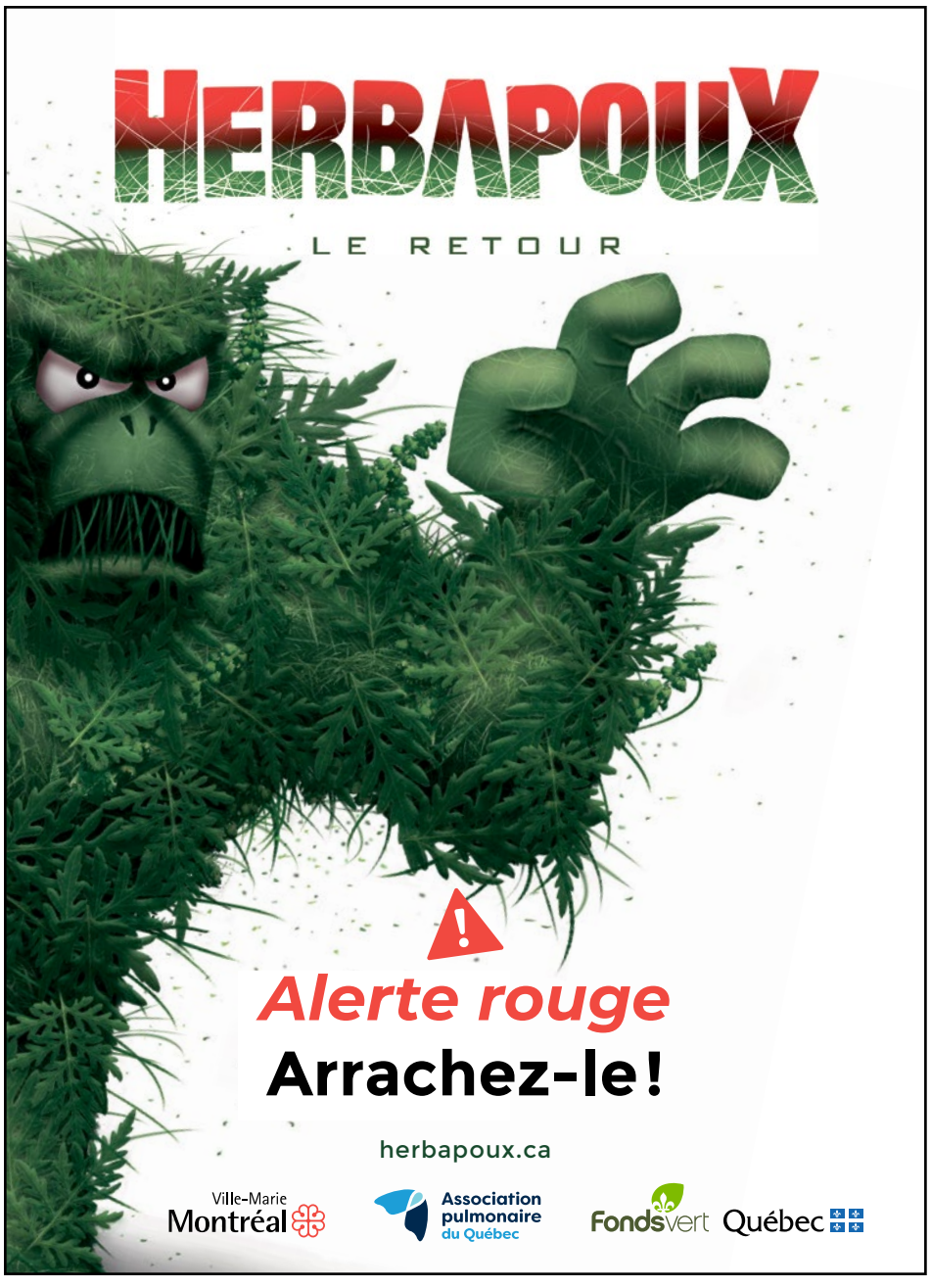
MONTRÉAL (RE)VIBRE AUX RYTHMES DES FESTIVALS

Samuel Larochelle

Montréal et ses fameux festivals vont à nouveau de pair cet été. Même si les ***Francos*** et le ***Festival de Jazz*** auront lieu après la rentrée et que Osheaga et Île Soniq ont été annulés, de gros joueurs mettront de la vie dans les salles et dans les rues de la métropole au cours des prochaines semaines.

Les soirées carte blanches, animées par Laurent Paquin et autres humoristes

Commençons avec le festival ***Juste pour Rire***, qui avait fait le pari il y a plusieurs mois de tenir un événement en plein été, malgré l'incertitude sanitaire planant sur la ville (et le reste du monde). Longtemps connus comme les «galas», **les soirées cartes blanches seront animées, dès le 15 juillet, par Laurent Paquin (avec Alex Perron, Korine Côté, Eddy King, Mélanie Ghanimé, Stéphane Fallu, etc.)**; Rosalie Vaillancourt (avec entre autres Katherine Levac et Simon Delisle); Simon Gouache (avec Mélanie Couture, Guillaume Wagner, François Boulianne, etc.), ainsi que le tandem formé par Rita Baga et Jean-Thomas Jobin (avec Sylvie Tourigny, Jean-Michel Martel et plusieurs autres). Dans le reste de la programmation, on retient le happening orchestré par Alex Perron, *Le show drôlement musical*; le retour du spectacle mené par l'incomparable Catherine Éthier, *Le show éphémère 2*; l'alliage de poésie et d'humour que propose l'auteur David Goudreault dans *Jusqu'au bout de ta langue*, ainsi que *Blackman & Friends et le Houseband Jazz Comedy Night*, animé par Richardson Zéphir.



Zoofest, le petit frère de JPR, revient lui aussi sur scène durant la deuxième moitié de juillet. Parmi la vingtaine de spectacles qui prendront l'affiche, on remarque spécialement le gala *100 % MTL* animé par Eddy King, le gala *900 lb de viandes fraîches* animé par Christophe Dupéré et le *Fishnet Show* qui sera mené par Anas Hassouna, Oussama Fares et Hassan Magbouba. Le public aura également droit à des spectacles aux thèmes pour le moins rigolos et accrocheurs, tels *Womansplaining*, *Le TikTok Stand Up*, *Bad girls du rire* et *Donjons et Blaguons*, sans oublier la tournée des finissant de l'École nationale de l'humour.

Zoofest, gala *100 % MTL* animé par Eddy King

Le festival *Fantasia* reviendra en force du 5 au 25 août pour sa 25e édition. Parmi les grosses prises de l'événement, notons la première du film *The Suicide Squad* produit par le géant DC Comics, en pré-ouverture du festival (4 août). L'ouverture officielle a été confiée au film québécois de zombies *Brain Freeze*, réalisé par Julien Khafo et coscénarisé avec l'auteur Jean Barbe (5 août). Parmi les – très nombreux – films qui seront également présentés durant trois semaines, notons le documentaire sur le cinéma d'épouvante *Woodlands Dark and Days Bewitched: A History of Folk*, qui a gagné le prix du public au festival *South by Southwest*, *We're All Going to the World's Fair*, qui a connu de beaux jours au festival de Sundance, le film d'animation *Poupelle of Chimney Town*, le film québécois *Maria* et tant d'autres.

Fantasia, première du film *The Suicide Squad*

Finalement, *Fierté Montréal* mettra de la couleur dans les rues et les parcs de la métropole avec une succession d'événements et d'activités célébrant la diversité sexuelle et la pluralité de genres, du 9 au 15 août 2021. En plus de 5 grandes conférences, d'une trentaine d'activités communautaires et de 5 DJ sets présentés dans des lieux iconiques, le festival présentera une multitude de spectacles. La soirée d'ouverture (9 août) a été confiée au gagnant du prix Polaris en 2018, l'artiste et militant bispirituel Jeremy Dutcher. Deux jours plus tard, les personnes queer et/ou trans issues des communautés culturelles seront à l'honneur de la soirée *Xcellence* (11 août), avec des noms comme Zaya Solange, Lonely Boy, Tamara Weber, Redgee, Mehdi, Christopher Marlot, Barb Tarbox et Hua Li. Le lendemain, les femmes de la diversité seront mises de l'avant dans la soirée *FeminiX* (12 août), avec un savant cocktail de rap, de pop, de R&B et d'indie, avec Calamine, Flora Gionest, Andy Jon, Shah Frank, Sheenah Ko, Eadsé, Poulin, Bayla et plusieurs autres. Le 13 août, *MajestiX*, **la soirée réservée aux drags locales sera animée par Barbada et Uma Gahd: ce sera l'occasion de voir tous les types de drags qui s'épanouissent au Québec en 2021**. Le 14 août, le burlesque, la drag, le boylesque, la poésie et les contes érotiques s'amalgameront durant le *Cabaret Orgullo LatinX*. Finalement, la soirée de clôture (15 août) permettra de voir à l'œuvre Sandy Duperval, Maxine Landry et la reine Rita Baga en chair et en os. ■

Fierté Montréal, soirée d'ouverture avec Jeremy Dutcher

BRÈVES MUNICIPALES

Sus à l'herbe à poux !

L'Association pulmonaire du Québec (APQ), en collaboration avec le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et l'Arrondissement de Ville-Marie, ville-hôte de la campagne 2021, lance sa 15e campagne provinciale d'arrachage de l'herbe à poux. **Alerte rouge ! Il faut vite l'éliminer !** Pour éviter la prolifération de cette mauvaise herbe, il est essentiel de l'arracher sinon de la tondre dès qu'elle pousse, et surtout avant qu'elle se mette à fleurir en août. Minimalement, deux périodes de tonte sont suggérées, soit à la mi-juillet et à la mi-août. Les fleurs mâles libèrent de grandes quantités de pollen que le vent peut disperser jusqu'à 1 km. L'herbe à poux, contrairement à l'herbe à puce, est sans danger au toucher. Ses feuilles, dentelées et minces, sont d'un vert uniforme. Sa tige est poilue. Elle mesure entre 10 centimètres et 2 mètres (70 cm en moyenne), et pousse dans des milieux arides et ensoleillés, ainsi que dans des sols pauvres, comme les abords des trottoirs, les ruelles et les terrains vacants. Pour plus d'info, visiter le site Web : **herbeapoux.ca**

Cet été dans le Vieux-Montréal

Vous prévoyez venir vous promener dans le Vieux-Montréal, ou voulez simplement en savoir plus sur notre magnifique Quartier historique ? Nous vous invitons à visiter le très joli et dynamique site Internet de la SDC du Vieux-Montréal. Rempli de capsules vidéo intéressantes et d'informations amusantes, il vous adresse notamment un guide des expos culturelles estivales, à cette adresse : **vieuxmontreal.ca/publications/expos-un-ete-culturel-dans-le-vieux-montreal** ; souhaite la bienvenue (et vous suggère d'essayer) aux restaurants nouveaux arrivants dans le quartier : **vieuxmontreal.ca/publications/vieux-montreal-les-petits-nouveaux-de-2021** ; et vous propose même des lieux sympathiques où vous prendre en photos pour les partager sur les réseaux sociaux : **vieuxmontreal.ca/publications/photowalk-dans-le-vieux-montréal-découvrez-de-chouettes-endroits-pour-prendre-des-photos** ; Également à ne pas manquer : après le grand succès de ses 1ères capsules l'an passé, la SDC du Vieux-Montréal a commencé les tournages de la 2e saison de sa populaire websérie « ***Fabricants d'émotions*** » qui présente de fascinantes mini-entrevues avec les entrepreneurs, commerçants et artisans qui sont au cœur du Vieux-Montréal. Elle se décline d'ailleurs maintenant aussi en une exposition urbaine, située à l'arrière du Château Ramezay, rues Saint-Claude et le Royer.

Une économie de ruelles

La Ville de Montréal a décidé de faire des coupures de budget dans la réparation de pavage des petites rues, diminuant de manière draconienne le budget qui y est normalement alloué. C'est ainsi que l'enveloppe budgétaire afférente à ces travaux essentiels a fondu de **260 M $ à 105 M $**, une déficience dans les finances dont l'hôtel de ville essaie de renvoyer la responsabilité vers les arrondissements, selon l'argument que ceux-ci devraient investir plus dans les travaux de voirie.

Cela a fait réagir l'actuel chef de l'Opposition Lionel Pérez, qui dénonce cette initiative démagogue de refiler la facture pour un service essentiel à tous, qui fait partie des services de base du travail de toute administration municipale et qui touche l'ensemble des citoyens, qu'ils / elles soient piéton(ne)s, cyclistes ou automobilistes.

Il faut comprendre que beaucoup d'arrondissements ont déjà de grandes difficultés pour boucler leurs budgets respectifs et que tous ont déjà passablement souffert des affres socioéconomiques de la Covid. « Pénaliser ainsi des arrondissements qui n'ont pas les moyens d'assumer cette dépense supplémentaire, estime monsieur Pérez, ne pourra au final que pénaliser également les citoyens ». Pour sa part, monsieur Sylvain Ouellet, vice-président du Comité exécutif de la Ville de Montréal, justifie cette décision de coupure d'entretien - entamée en 2020, soulignons-le, et vouée à se poursuivre pendant l'année 2021, voire 2022 – par la multiplication des grands travaux que la Ville de Montréal a en chantiers, et dont elle désire délester la facture d'une importante part des dépenses aux quartiers. ■

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
sutton.com

ÉVALUATION GRATUITE/CONTACTEZ-NOUS POUR ACHAT-VENTE OU LOCATION

4467 RUE BOYER, PLATEAU

Condo 2 chambre, 2e étage d'un duplex, entièrement rénové, planchers de bois, murs de briques et cachet, balcon arrière et très grande terrasse privée devant, localisation exceptionnelle.

499 000 $
MLS # 28786350

65 ST-PAUL OUEST # 201

La Caserne, côté jardin, 2 chambres, 2 salles de bain, plancher de bois, a/c, et tout le cachet que vous recherchez du Vieux-Montréal, terrasse commune sur le toit et plus encore, libre rapidement.

825 000 $ NOUVEAU PRIX
MLS # 11570583

60 DE BRÉSOLES # 306

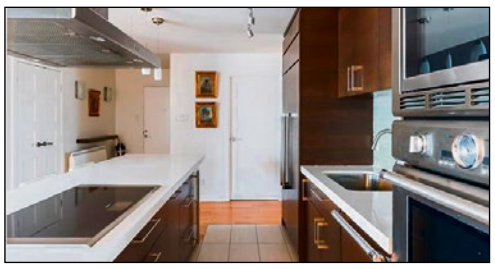
Les Cours le Royer, grand loft ouvert coté jardin, soleil du matin, cuisine rénovée, air climatisé, cachet, plancher de bois, murs de briques, beaucoup d'inclusions, garage intérieur inclus dans le prix.

695 000 $

4599 AVE CLANRANALD # 804

Côte-St-Luc, magnifique projet le Beaumont (2019), condo, 2 chambres, 2 salles de bains complètes, plancher chauffant CCP, grand balcon, garage, piscine extérieur, gymnase. Près de tous les services.

599 000 $
MLS # 21375281



465 NOTRE-DAME PH 711

Rarissime dans le Vieux-Montréal, modèle traversant, Penthouse, 3 chambres à coucher, toutes avec fenêtres, 2 salles de bain, balcon, garage, entièrement rénové, piscine intérieure, jardin commun.

820 000 $
MLS # 22142851

1047 RUE ST-HUBERT # 3

Condo de 2 chambres, petit immeuble, entièrement rénové, plancher de bambou, mur de briques, charme, salon et s.à.m. ouverts, très belle luminosité, 2 balcons, frais de condo bas, disponible fin juin.

435 000 $ NOUVEAU PRIX
MLS # 24417012

1000 DE LA COMMUNE EST # 426

Condo de 1 chambre à coucher, 1 salle de bain et garage. Entièrement meublé, avec vue sur le fleuve. Immeuble de luxe avec piscine, terrasse, cave à vin et plus encore. Vous y serez comme à l'hôtel !

599 000 $
MLS # 16631708

414 ST-SULPICE

Condo-Hôtel dans le chic St-Sulpice, excellente renommée, vous pouvez y habiter 67 jours par année, à des périodes précises. Les prix varient de :

227 000 $ à
355 000 $ + tx

81 DE BRÉSOLES # 408

À LOUER.
Condo avec une chambre à coucher, garage inclus, gymnase dans l'immeuble. Libre.

1 850 $/mois

1499 NICOLET

À LOUER.
Condo très grand, 4 chambres, entièrement rénové. Libre.

1 950 $/mois

175 RUE DE LA MONTAGNE # 804

À LOUER.
Condo avec deux chambres, 2 salles de bains et balcon.

2 000 $/mois

60 DE BRÉSOLES # 218

À LOUER.
Condo d'une chambre plus, côté jardin dans les Cours le Royer, entièrement rénové. Libre.

2 250 $/mois NOUVEAU PRIX

VENEZ NOUS VISITER AU 445, RUE SAINT-SULPICE, VIEUX-MONTRÉAL I COME AND SEE US AT 445 SAINT-SULPICE STREET, OLD MONTREAL